



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VI La vie de saint Iean Damascene, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

6. demeure en sa poitrine: & nous declarast comme ce mesme Verbe s'estoit vestu de chair, & apparu entre les hommes pour l'amour d'eux-mesmes.

C'est ce que l'Eglise solemnise aujourdhuy en la Feste de S. Iean porte Latine. Tertulian, & S. Hierosime font mention de ce miracle,

LA VIE DE SAINT IEAN
Damascene, Confesseur.



SAINT Iean Damascene estoit (comme son nom le porte) de la noble & delicieuse ville de Damas, ses parens estoient braues & riches, qui le firent bien nourrir en la crainte de Dieu, & en toute

sorte de vertu. Pendant son enfance les Sarrazins assiegèrent Damas & la prirent de force, où plusieurs Chrestiens furent faits esclaves. Nostre Seigneur permit que le pere de S. Iean Damascene demeurast exempt de ceste misere cõmune, sans perdre sa liberte, sa maison, son bien; au cõtraire, estant tenu d'un chacun pour homme modeste, benin & prudent, le chef des Sarrasins, qui auoit pris la ville, l'en establit gouverneur, dont ils acquita si bien, qu'il gagna le cœur de ces barbares, & rachepta d'eux plusieurs esclaves Chrestiens, les consolant & assistant de ses moyens en leur affliction. Entre ces captifs, il y auoit vn Italien, nommé Cosme, homme sage & accort, qui estoit fort versé en toute sorte de langues & sciences. Le pere de Damascene le pria d'estre maistre & gouverneur de son fils, esperant qu'estant nourry & instruit de si bonne part, il pourroit réussir à quelque chose de grand, avec le bel esprit qui paroissoit en luy, comme il aduint: car Cosme ayant la charge de Iean, il le polit, & cultiua tellement, qu'il estoit dès sa ieunesse vn exemple de vertu, & fort aduancé aux lettres qu'il ioignoit à l'humilité, & marioit en forte la science avec la modestie, que tant plus il deuenoit sçauant, selon le iugement des homes, tant plus il s'humilioit & approfondoit en foy-mesme. Apres que Cosme luy eut appris tout ce qu'il sçauoit, le disciple ayât surpassé le maistre. Il demanda congé au pere de S. Iean Damascene, d'aller viure & seruir Dieu en vn monastere, renonçant à toutes les vanitez du monde. Le pere luy permit, avec beaucoup de regret, craignant de s'opposer à vne si sainte resolution, & Cosme s'en alla dans vn Couuent de l'Abbé Sabas, qui estoit en vn desert, où il se consacra à Dieu. Peu de temps apres le pere de Damascene mourut, & le prince des Barbares qui s'estoit bien trouué de son gouvernement, voyant qu'il laissoit vn fils de si belle esperance, il le pria de succéder à son pere en sa mesme charge, luy permettât de viure en la foy Chrestienne, comme auoit fait son pere. Damascene accepta la charge, & gouverna la ville avec vne merueilleuse iustice, equité, moderation & prudence, dont le Prince Barbare se trouua tant satisfait, qu'il l'appella à son conseil, & luy donna beaucoup de credit & d'au-

thorité, en tout ce qui concernoit l'administration de son Estat & Seigneurie.

Pendant que Damascene viuoit au milieu des Barbares & ennemis, en ce repos & tranquillité, le diable qui veille tousiours pour nuire, le troubla fort, par vne cruelle guerre, qu'il suscita de nouveau contre l'Eglise Catholique. Leon Isaurien estoit lors Empereur d'Orient, lequel par ses artifices & tyrannies, s'estoit emparé de l'empire, comme impie, temeraire & sacrilege, qui à la persuasion de quelques Iuifs, qui luy auoient predit qu'il seroit Empereur, determina de persecuter l'Eglise Catholique, & d'en oster la veneratiõ des Images de nostre Seigneur Iesus-Christ, de sa tres-beniste Mere, & des autres saints, qui ont tousiours esté honorées. Ce meschant Empereur print ceste matiere si à cœur, que l'an 726. l'onzieme de son Empire, il fit publier vn Edict, par lequel il commanda qu'on ostast les Images de toutes les Eglises Chappelles, Oratoires, & de tous autres lieux, tant sacrez que profanes, & les fit brusler en beaucoup d'endroits: & d'autant que quelques saints & doctes personages luy resistoient, il les fit excéder, tourmenter & meurtrir cruellement. Ceste persecution fut rude & dâgereuse par toute l'Eglise, parce que personne ne s'opposoit à ce furieux lyon armé de fierté & de puissance. Plusieurs s'enfuyoient, & se bannissoient d'eux mesmes de leur pays, se cachans dans les cauernes & buissons des deserts, de peur de consentir à ceste impieté. Les foibles & pusillanimes pour sauuer leurs biens, perdoient leurs ames, obeysans à l'Empereur. D'autres, (mais en fort peu de nombre) preposoient le Ciel à la terre, & le commandement de Dieu à celuy des hommes, exposans leurs vies à la mort, plustost que de se départir de la Foy Catholique en laquelle ils viuoient. Les choses estans en ceste pitoyable condition, & l'Empereur Leon Isaurien, comme vn lyon déchaisné, bramissant contre Dieu, & deuant la brebis de son troupeau, le souuerain Pasteur suscita nostre saint Iean Damascene, comme vn autre Dauid, à defendre sa bergerie, s'opposant au lyon, & le faisant mourir: & ne le pouuant vaincre par la forces des armes, il print la plume, & escriuit plusieurs lettres contre l'Empereur & ses Edicts impies, si doctes & sententieuses, qu'elles sembloient auoir plustost esté enuoyées du Ciel, qu'escrites de la main d'un homme mortel. Damascene fit courir ses lettres de tous costez, & passer de main en main, afin que ceux qui les lioient, ne creussent pas que le commandement de l'Empereur estoit iuste, ny ne fleschissent à ses menaces. Le peuple fut tellement retenu de tomber en cõt abysme d'impieeté, par les lettres de Damascene, que Leon recogneut que c'estoit luy qui faisoit le plus de resistance & voyant qu'il n'estoit pas sous son Empire, & qu'il ne le pourroit auoir à force d'armes, il resolut de se venger de luy par surprise & artifices. Il mit peine de recouurer quelques lettres escrites de la propre main de Damascene, lesquelles il mit es mains des plus habiles escriuains, afin qu'ils apprinsent à cõtrefaire son escri-

6.
MAX

ture ce qu'ils firent parfaitement, qu'on n'eust peu discerner l'une d'avec l'autre.

^{6.}
MAY. Par le moyen de ceste fausseté, il fit contrefaire vne lettre sous le nom de Iean Damascene, adressante à l'Empereur Leon, contenant, qu'attendu qu'ils estoient tous deux Chrestiens, & d'une mesme religion, sous l'esperance qu'il auoit que sa Majesté ne se rendroit point ingrate en son endroit, il le supplioit d'auoir compassion de la ville de Damas, où il n'y auoit pas grande garnison, & qui ne se tenoit point sur les gardes durant la paix, de sorte qu'il luy seroit aisé de la surprendre, y faisant secrettement couler des gens, parce que luy qui estoit gouverneur de la ville, & auoit grand credit par tout le Royaume, l'assisteroit, seruiroit en ceste sainte entreprise.

Voila la substance de la lettre pretendue écrite par Damascene à l'Empereur, lequel en escriuit vne de sa main au Prince de Damas, luy mandant que s'il n'eust bien esté amy de la paix, & de tenir la parole, il auoit trouué vne belle occasion, de luy faire la guerre, mais qu'à Dieu ne pleust, qu'il contreuinât iamais à ce qui estoit accordé entre eux: & auoit regret qu'il eust des seruiteurs infidelles qui le vouloient trahir, & deietter de son estat, ainsi qu'il pourroit voir par vne de leurs lettres qu'il luy enuoyoit, dont il en auoit beaucoup d'autres semblables pour luy faire voir la qualité de celuy en qui se fioit le plus.

Le Prince de Damas receut ces deux lettres, & apres auoir leuës, appella son Gouverneur Iean, auquel il les monstra, & luy demanda s'il en auoit pas escrit l'une? Il respondit qu'à la verité ceste lettre ressembloit à la sienne, mais qu'il ne l'auoit pas écrite. Alors le Prince barbare, sans autre replique, luy fit couper la main droite, & la fit cloüer à vn poteau, en la place publique. Saint Iean recogneut bien d'où luy venoit ce dommage, & que le Lyon, qui ne le pouuoit tenir sous sa patte pour le deschirer, s'estoit couuert de la peau du renard, pour l'attraper finement. Il se promit que Dieu luy rendroit ceste main, qui auoit soustenu la Foy, & l'honneur des Images, premierement avec de l'ancre, & puis avec du sang: & sçachant que le Prince estoit vn peu appaisé, il le fit supplier de faire oster sa main du lieu où elle estoit, afin que luy estant renduë, il fust aucunement soulagé du mal, & de l'affront qu'il enduroit.

Le Prince fit rendre la main de Damascene, lequel l'apporta la nuit suivante en son Oratoire, & se prosternant deuant vne Image de la glorieuse Vierge Marie il approcha sa main couppee de son bras, & la supplia à chaudes larmes, de la luy reioindre, attendu qu'on la luy auoit fait couper, parce qu'il soustenoit ses Images, & celles de son Fils tres-benist, qui est à la dextre de son Pere eternal, & qu'il luy estoit tres-facile de la retenir & consolider: chose qu'il ne desiroit, que pour auoir plus de moyen de seruir au Fils & à la Mere, publiant leurs loüanges, avec Himnes & Cantiques, & augmentant la deuotion des fidelles.

Ayant fait ceste priere, Damascene s'endormit, & la Vierge Marie luy apparut en songe,

disant: Vous voila guarý, composez des Himnes, escriuez mes loüanges, & accomplissez vostre promesse.

Le Saint trouua à son refuseil sa main si forte & si bien reiointe, qu'il ne paroïssoit quasi point qu'elle eust iamais esté couppee, dût il commença à benir ceste Dame, qui exauce & console tousiours, ceux qui ont esperance en elle, & chantoit si hautement que les voisins, qui estoient Sarrazins, l'entendirent; & en sçachant la cause (laquelle ne se pouuoit dissimuler) l'allerent le lendemain accuser au Prince, luy donnant à entendre qu'il auoit esté abusé par les executeurs de Justice, qui n'auoient pas couppe la main de Iean, suivant sa iuste sentence, ains celle de quelque sien esclau (qu'ils auoient attachée en public) d'autant qu'il ne manquoit pas de seruiteurs, qui pour recouurer leur liberté, & deliurer leur Seigneur de ceste peine & tourment, se seroient mis en sa place.

Le Prince desirant sçauoir la verité de cela, fit appeler Iean, & visiter son bras & sa main couppee, où il se trouua vne cicatrice tout autour, que nostre Seigneur Iesus-Christ, pour marquer ce miracle & confusion des infidelles, y auoit laissée sur la iointure du poignet au bras: ce qui testimoit euidemment, que la main auoit esté couppee, suivant la sentence de son Prince barbare, lequel voulant sçauoir comme cela s'estoit peu faire, Iean luy dit, que nostre Seigneur Iesus-Christ luy auoit fait ceste faueur, comme estant Dieu tout puissant, à cause qu'il estoit innocent de ce qui luy auoit esté imposé. Le Prince demeura si satisfait de cela, qu'il luy demanda pardon, & le pria de reprendre son gouvernement, & d'estre le chef de son conseil, & la seconde personne de son Royaume: mais Iean touché de l'amour de Dieu, desireux de s'employer entierement à son seruice, & à louer la tres-sainte Vierge Marie, ainsi qu'il luy auoit promis, le pria de luy permettre de se retirer, pour se donner tout à celuy qui luy auoit fait tant de grace. Il y eut bien de la dispute là dessus, parce que le barbare vouloit retenir Iean à toute force, & Iean ne vouloit plus viure qu'à Dieu, & à son fin, il obtint le congé qu'il desiroit du Roy, & s'estant desueloppé des affaires publiques, & ayant départy son bien aux pauvres, donné liberté à ses esclaves, & mis ordre à tout, il s'en alla tout seul bien ioyeux de se vouier avec Dieu, pauvre de biens, & riche de vertus: en premier lieu, il visita la Terre sainte, de là il s'achemina au Monastere, où demouroit son maistre, Cosme, pour prendre l'habit de Religion & faire vn perpetuel sacrifice de foy-mesme à Nostre Seigneur.

Iean supplia tres-humblement l'Abbé de le receuoir en son Couuent, s'appellant la brebis esgarée, qui s'enfuyoit des deserts du monde pour chercher Iesus-Christ. L'Abbé le receut à son grand contentement, & de tous ses Religieux, qui loüoient Dieu d'auoir enuoyé en leur compagnie vn homme si sçauant & vertueux. Desirans de le bien instruire es regles particulieres de

leur Religion, ils chercherent parmy eux vn Maistre qui les luy peust enseigner, neantmoins chacun deux refusoit la charge d'vn si braue Disciple. En fin, vn saint vieillard, simple & ignorant, le print sous sa conduite, & Iean le scoutoit, & luy obeissoit comme à Iesus-Christ. La premiere chose que fit le vieillard, fut de luy donner les preceptes qui s'ensuiuent : *De ne faire aucune chose de sa propre volonté : D'offrir à Dieu ses travaux & raisons : De tascher d'essayer les fautes de sa vie passée, avec les larmes, qui sont plus agreables à Dieu, que toute sorte d'odeurs & de parfums. Qu'il ne laissast vaguer son esprit en diuerses imaginations. Qu'il taschast à s'exempter de toute vanité & presumption. Qu'il ne s'enorgueillist point d'auoir des reuelations. Qu'il ne se fist iamais en soy-mesme, ny en toute la science humaine & terrestre. Qu'il examina bien ses pensées. Qu'ès choses difficiles & importantes, il print conseil d'autruy. Que tous ses desirs fussent en Dieu, le suppliant incessamment de sanctifier son corps & son ame.* Il luy defendit aussi de descrire des lettres sans son congé, ny de parler d'autre science & discipline. Qu'il gardast le silence, & ne pensast qu'il fust loisible de discourir des meilleures choses du monde, lors qu'il n'est pas temps de parler.

Le saint vieillard luy enseigna ceste leçon, qu'il n'auoit pas estudié dans les liures, ains apprise de l'esprit du Ciel, par vne longue experience. Iean receut ces instructi ons, comme venans d'vn Ange de Dieu, se proposant de les garder au pied de la lettre, ce qu'il fit, en y adioustant encore d'autres, à scauoir de ne contredire à personne, de ne murmurer iamais, ny de penser que ce que le Supérieur luy commandoit, peust estre mauuais.

Vniour son maistre, pour l'esprouuer, l'enuoya à Damas vendre des paniers que les Religieux faisoient de branches de Palme, parce qu'il trouueroit là des acheteurs, & luy dit à quel prix il les laitroit, qui estoit deux fois plus qu'on ne les vendoit ordinairement. Saint Iean s'y en alla promptement, chargé de ces paniers & les exposa en vente en la mesme place où il auoit auparauant commandé, & gouverné avec tant de pompes & de suite apres luy, & luy chantoient mille iniures & veillaqueries, comme s'il eust esté vn fol & infensé.

Vn de ses seruiteurs l'ayant recogneu, achepta tous ses paniers, au prix qu'il les laissoit, estant marry de luy oüyr chanter tant de pouilles. Il retourna en son Monastere bien content d'auoir obey, & mortifié l'appetit de la vaine gloire, de se voir mesprisé du monde. Il s'exerçoit es plus vils offices, & à seruir les autres Religieux, lauer les esuelles, ballier les ordures en toute humilité, & le vieillard l'esprouuoit de toutes les façons, afin de le rendre plus saint & parfait, ne luy laissant passer la moindre chose du monde, sans luy en faire vne grosse reprimande & correction : & Iean estoit si soigneux de profiter, que tout ce que le vieillard faisoit, luy seruoit de stimule & d'esperon, pour s'acheminer plus courageusement, à la perfection.

Le saint vieillard son maistre eut vne reuelation, par laquelle Dieu luy commanda de faire escrire Iean pour rendre les autres participans des eaux salutaires de sa science. Iean luy obeyt, & commença à composer en prose & en vers, des liures & traictez admirables des mysteres diuins qui ont tousiours esté fort estimez des Peres Grecs, & de toute l'Eglise Catholique. La renommée de la sainteté & doctrine de Iean, ayant volé de toutes parts, le Patriarche de Hierusalem, qui auoit fait Euesque Cosme, maistre de Iean Damascene, contre sa volonté (en laquelle degnité il mourut saintement) appella Iean, & le fit Prestre, afin qu'il seruist dauantage à Dieu en cét estat. Il s'en retourna incontinent en son nid, pour viure comme la mouche à miel dans sa ruche & amasser soigneusement des gasteaux de miel & de cire, pour la nourriture & esclarcissement de la sainte Eglise, disant que le grade Sacerdotal obligeoit à traualier dauantage : & tout ainsi, comme dit l'Apotre saint Paul, que le bon Prestre est digne d'vn double honneur, de mesme celuy qui est tel doit redoubler son traual & son soin, polissant tellement son ame, qu'elle soit vn exemple de toute sainteté.

Saint Iean Damascene demeura en son Monastere, passant tout son temps en la contemplation diuine, ou à l'estude de l'escriture sainte, ou à composer de bons liures pour l'Instruction des Catholiques, & confusion des heretiques, specialement contre ceux qui persecutoient, & faisoient la guerre aux images, lesquels armez de la puissance de l'Empereur Leon, & de son fils Constantin, Copronyme (qui fut vn grand viperou, encore pire que son pere) faisoient vn grand rauage es ames, & estoient desia en grand nombre. D'autant que ce peruers & furieux Empereur, non content de ce que nous auons dit cy dessus, tascha de stablir son erreur par toute sorte de violence, & extirper entierement de l'Eglise, s'il eust peu, l'usage des images. Pour cet effet, il assambla vn Conciliabule, & chassa de son siege German Patriarche de Constantinople, qui ne luy vouloit pas obeyr, & mit en son lieu Anastase, aussi grand heretique comme luy. Il brusla les Images, les effaça des Eglises, & fit blanchir les parois des Temples, lesquels il spolia de tous leurs ornemens & reuenus : Il essaya aussi de chasser de Rome par plusieurs fois, & faire perdre la vie au S. Pape Gregoire second, il en prisonna les Legats, & fit ietter aux chiens, les corps des saints Martyrs. Bref, il alluma vn feu par tout le monde, vn incendie si espouuëtable, qu'il se passa beaucoup d'années auparauant que l'on le peust esteindre : car il fut fomenté par ses enfans & successeurs, & augmenté par leur impieté. Toutesfois, nostre Seigneur l'en chastia dès ceste vie d'vn bras pesant, d'autant que le Pape, apres l'auoir paternellement admonesté, & qu'il eut fait le sourd, il l'excommunia avec tant d'authorité, & rendit l'Empereur Leon si odieux & abominable, que la pluspart des villes d'Italie, & des gens de guerre qu'il tenoit dans Rauene, prirent le party du Pape contre luy, tuerent l'Exarque, & supplierent

6.
MAY

sa saincteté de priuer Leon de l'Empire, & d'en eslire vn autre qui fut Catholique : de maniere, que l'Italie se reuolta, & le Pape iettant les yeux sur la France, implora la faueur de Charles Martel Prince valeureux, & puissant : & du depuis l'Empire de l'Orient fut transferé en l'Occident. Il survint aussi vne telle famine & pestilence, qu'à la seule ville de Constantinople, il mourut trois cens mille pesonnes. Les Sarrazins se jetterent dans les Prouinces de l'Orient, ruinerent toute la Capadoce, & d'autres villes de l'Asie mineure. Outre ces calamitez, Dieu enuoya des horribles & espouuantes tremblemens de terre, & des plus grands qu'on ait iamais veu. Peu de temps apres l'Empereur Leon mourut miserablement : pour monstrier qu'encore que le chastiment entier des meschans les attende en l'autre monde, neantmoins, quelquesfois Dieu veut qu'on en voye des arres des ceste vie, pour nous seruir d'exemple : ce que j'ay particulièrement touché, afin que les heretiques de nostre temps scachant que come ils s'ont imitateurs de l'impiereté de l'Empereur Leon, faisans renaistre les erreurs tant de fois condamnez par les Conciles de l'Eglise Catholique, ils pourront estre aussi participants de ses peines : car ils veulent oster les Images de Iesus-Christ, & ses Sainctes, qui ont esté honorées dès la primitiue Eglise, de la veneration desquelles il reuiet vne si grande gloire à Dieu, & honneur à ses sainctes, edification des fideles, & exemple aux doctes, lumiere & instruction aux ignorans, confusion & vergongne aux heretiques mesmes. Mais pour retourner à nostre Damascene, qui illustra l'Eglise par sa doctrine, & escriuit si elegamment, que les Grecs le surnommerent Chrysooras, duquel on dit particulièrement qu'il estoit fort soigneux de corriger ce qu'il composoit, & que les mots fussent mesurez, propres & significatifs, les sentences grâdes & vtils, la disposition apte & conuenable, ne méritant rien en ces escrits, qui ressentit l'ostentation & vanité.

Damascene ayant long-temps vescu en son Monastere, avec vn grand Exemple de saincteté, & seruy si dignement nostre Seigneur par tant de travaux, acheua en fin son pelerinage, & alla iouir éternellement de ce Souuerain qu'il auoit tant aymé, & desiré de luy ccomplaire. Le Martyrologe Romain fait mention de saint Iean Damascene le sixiesme de May, encore que comme a remarqué le Cardinal Baronius, d'autres mettent son decez en diuers iours, & entre les Grecs mesmes, les vns le celebrent le vingt-neufiesme No- uembre, & d'autre le quatriesme Decembre. Iean Euesque de Hierusalem escriuit sa vie, qui est rapportée par Surius au troiesme Tome, de laquelle, & de ce qu'en escriit le Cardinal Baronius au neuuesme Tome de ses Annales, & autres auteurs, nous auons composé ce discours. Faut prendre garde, que Triteme & quelques vns, font deux Ieans Damascenes, l'vn qui vescu du temps de l'Empereur Theodose le Grand, & fut prestre & Abbé des Religieux de Constantinople, qui escriuit les liures de la Foy Orthodoxe :

& vn autre qui vescu du temps de l'Empereur Leon Isaurien, cōtre lequel il escriuit les oraisons que nous auons en la deffense des Images : neantmoins c'est la verité qu'il n'y en eut qu'vn, qui est cestui-cy, lequel composa toutes ces œures, ainsi si que nous auons dit, & le Cardinal Baronius l'aferme, & auparauant luy Iacques Billy homme docte, qui a de nostre temps redressé en meilleur ordre les œures de saint Iean Damascene.

A tel iour Saint Iean Apostre & Euangeliste, ayant esté le commandement de l'Empereur Domitian, conduit, & gerré de la ville d'Efese, iusques à Rome, fut par sentence du Sénat mené durant la porte Latine, & là plongé dans vn tonneau à eau le bouillante, duquel il sortit plus net & plus allegre qu'il n'y étoit entré. En Antioche endura le martyre saint Eude, lequel comme escriit saint Ignace en l'Epistre aux habitans d'Antioche fut le premier Euesque dudit lieu, sacré par saint Pierre. En Afrique trespasserent les sainctes Heliodore & Venise, avec autres soixante & quinze martyrs. A Cyrene saint Luc Euesque, duquel saint Luc fait mention aux Actes des Apostres. En l'Isle de Cypre saint Theodote Euesque de Cyrene eut beaucoup enduré sous Licine Empereur, mourut au temps que l'Eglise fut remis en paix. A Charrie ville de Mesopotamie saint Protogenes Euesque & Confesseur. En Angleterre saint Eadbert Euesque de Lindisfarne, renommé pour sa doctrine & deuotion. A Rome sainte Benoiste vierge. A Salerne ville du Royaume de Naples se fait la feste de la translation du corps saint Mathieu Apostre, le corps duquel y fut porté des quierens d'Ethiophie, & honorablement mis sous le maistre Autel de la grande Eglise, bastie en l'honneur dudit Sainct, au temps du Pape Gregoire VII. de ce nom.

LA VIE DE SAINT STANISLAV,
Euesque & Confesseur.



E bien-heureux saint Stanislaus Euesque & Martyr, naquit en la ville de Cracouie, capitale du Royaume de pologne, de parens riches & nobles, lesquels apres auoir demeuré trente ans en mariage, sans auoir des enfans, ils obtindrent de nostre Seigneur Stanislaus, par leurs larmes & prieres. Dès son enfance, il donna à presumer ce qu'il deuoit estre, ayant l'esprit propre pour toute sorte de sciences, estant au reste plein de pudeur, de modestie, & d'honnesteré en ses façons de faire. Il estudia premierement en la ville de Gniene, depuis en l'Vniuersité de Paris les Arts liberaux, le Droit Canon, & la Theologie, esquels il se recedit fort versé. A son retour il trouua que ses parens estoient morts, de sorte qu'il distribua incontinent aux pauures les grands biens qu'ils luy auoient laissez. Il eut desir de renoncer à toutes les choses du siecle, & se faire Religieux : neantmoins, nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ qui se vouloit seruir de luy autre part, permit qu'il fut Chanoine & Predicateur, & successi- uement Euesque de l'Eglise de Cracouie, à laquelle il succeda à Lampert. Il accepta la charge avec beaucoup de resistance & de difficulté, seulement de peur de resister à la volonté de Dieu qui l'appelloit, & se vouloit mettre dessus le chandelier, comme vn flambeau allumé, pour eclaire